

➔ *Lire un texte biblique comme un chemin d'unification intérieure*

ACCUEIL ET INTRODUCTION

PRÉSUPPOSÉS DE LA DÉMARCHÉ

1. **Les textes bibliques parlent de nous.** Chaque personnage, lieu ou symbole représente une **part de notre intériorité** ou une **voix intérieure**.
2. **Notre intériorité est habitée de parts** souvent contradictoires. Le texte est comme un miroir intérieur : il peut aider à **repérer ces parts en nous**, à les accueillir, à les unifier.
3. **Le texte nous guide vers l'unité**, vers l'expérience du **Je-suis**, vers un regard unifié et aimant sur ce qui nous habite.
4. **La Réalité est Une.** La séparation entre la Source, l'individu et le monde est une illusion.

IMMERSION DANS LE TEXTE

- Lecture lente
- Méditation guidée
- Échos et résonances – ensemble

INTERPRÉTATION NON-DUELLE

- Interprétation

2^{ÈME} LECTURE

- Relecture lente du texte

QUESTION FINALE / INTÉGRATION

Comment vais-je incarner cela dans ma vie ?

Quelle intention, quelle attitude, quel regard puis-je cultiver ?

NAÎTRE DE LA TERRE ET DU CIEL (GENÈSE 2, 4B -25)

^{4b} Voici les naissances (*tôledôt* : les engendremens, les processus de vie) du ciel et de la terre quand ils furent faits, au jour où la Présence ^{YVWH} Elohim fit la terre et le ciel.

⁵ Et tout arbuste du champ n'était pas encore sur la terre, et toute herbe du champ n'avait pas encore poussé, car la Présence n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et l'humain n'était pas encore là pour servir (*'avad* : cultiver, faire croître, collaborer avec) la terre.

⁶ Et une vapeur (*'ed* : souffle humide, buée montante) montait de la terre, et elle arrosait toute la face du sol.

⁷ Et la Présence modela l'humain (*ha'adam*) de la poussière de la terre (*adamah*), et elle insuffla dans ses narines le souffle de vies (*nishmat hayyim*), et l'humain devint un être vivant (*nefesh hayyah* : souffle conscient, vie incarnée).

⁸ Et la Présence planta un jardin en Éden, du côté de l'orient (*miqqedem* : du commencement), et elle y plaça l'humain qu'elle avait modelé.

⁹ Et la Présence fit pousser du sol tout arbre désirable à la vue et bon pour la nourriture, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

¹⁰ Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait et devenait quatre têtes.

¹¹ Le nom du premier est *Pishôn* — il entoure tout le pays de Havilah, là où est l'or, ¹² et l'or de ce pays est bon ; là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx.

¹³ Le nom du second fleuve est *Gihôn* — il entoure tout le pays de Koush.

¹⁴ Le nom du troisième fleuve est *Hiddéqel* (le Tigre) — il coule à l'orient d'Assur.

Et le quatrième fleuve, c'est *Perat* (l'Euphrate).

¹⁵ Et la Présence prit l'humain et le plaça dans le jardin d'Éden pour le servir (*'avad*) et pour le garder (*shamar*).

¹⁶ Et la Présence commanda à l'humain, disant :

“De tout arbre du jardin tu mangeras pleinement, ¹⁷ mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras à ta Source.”

¹⁸ Et la Présence dit : “Il n'est pas bon que l'humain soit seul ; je lui ferai une aide comme son vis-à-vis (*'ezer kenegdo*).”

¹⁹ Et la Présence façonna du sol toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et elle les amena vers l'humain pour voir comment il les appellerait, et tout nom que donnerait l'humain à chaque être vivant (*nefesh hayyah*), ce serait son nom.

¹⁰ Et l'humain donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs, mais pour l'humain, il ne se trouva pas d'aide comme son vis-à-vis.

²¹ Et la Présence fit tomber sur l'humain un profond sommeil (*tardemah*), et il s'endormit. Et elle prit une de ses *tséla'* (faces, côtés, dimensions), et elle referma la chair à sa place.

²² Et la Présence modela la *tséla'* qu'elle avait prise de l'humain, et elle la fit venir vers l'humain.

²³ Et l'humain dit : “Celle-ci, cette fois, est os de mes os et chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée *ishah* (femme), car d'*ish* (homme) elle a été prise.”

²⁴ C'est pourquoi l'humain quitte son père et sa mère, et s'attache à sa compagne, et ils deviennent une seule chair (*basar ehad*).

²⁵ Et ils étaient tous deux *'arummîm* (nus, clairs, transparents), l'humain et sa compagne, et ils n'avaient pas honte (*lo yitboshashu* : ils ne se jugeaient pas, ne se séparaient pas d'eux-mêmes).

ÉCHOS ET RÉSONANCES

- Ce qui a résonné en moi...
- Une part de moi que j'ai reconnue...
- Ce que ce texte m'a fait toucher, voir ou traverser...

QUESTIONS

- Quels sont les personnages, lieux ?

- Quelles parts de moi chacun représente-t-ils ?
- Quels mouvements intérieurs sont en jeu ?
- Est-ce que je reconnais ce processus en moi ?
- Quel retournement intérieur ce texte propose-t-il ?